

COMPTES RENDUS – RECENSIES – BOOK REVIEWS

J. Gordon HOWIE, *Exemplum and Myth, Criticism and Creation. Papers on Early Greek Literature*. Prenton, Francis Cairns (Diff. Oxbow Books), 2012. 1 vol. 16 x 24 cm, xvii-443 p., 35 fig. (COLLECTED CLASSICAL PAPERS, 3). Prix : 80 £. ISBN 978-0-905205-54-0.

Réunissant treize contributions du philologue et historien J. Gordon Howie publiées pour la première fois entre 1977 et 2005 dans diverses revues, ce volume édité par les soins du spécialiste lui-même est construit en cinq principales parties selon un critère thématique. Après une courte introduction (p. xi-xvii) présentant l'économie de l'ouvrage et exposant brièvement chacun des sujets abordés, la première section « Myth, Aetiology, Hymn, and Prayer » s'articule autour de trois travaux sur les liens entre mythes et littératures. Le présent recueil s'ouvre ainsi sur le chapitre « Greek Polytheistic Systems » (p. 1-20), abordant la représentation de la prière dans la littérature grecque d'Homère aux tragiques. S'ensuit une analyse (« Apollo's Dealings with Chiron and Croesus », p. 21-48) des échanges de nature prophétique entre une divinité et un héros dans trois extraits : Zeus et Prométhée dans la *Théogonie* d'Hésiode, Apollon et Chiron dans la neuvième *Pythique* de Pindare et Apollon et Crésus chez Hérodote. L'auteur clôture cette partie avec une recherche sur l'*Alceste* d'Euripide, « The *Alcestis* of Euripides Considered as an Aetiological Myth » (p. 49-61), où il relève avec subtilité les points de contact entre cette œuvre et le récit étymologique d'une part et la littérature de sagesse d'autre part. Dans la seconde section qui est consacrée à Homère, l'*Iliade* est considérée dans « The *Iliad* as exemplum » (p. 62-89) avec de nouveaux éclairages mais sans surprise comme un vecteur de valeurs morales et un modèle suivi par ses auditeurs. L'épisode des Phéaciens dans l'*Odyssée* est alors réexaminé, « The Phaeacians in the *Odyssey* » (p. 90-101), pour mieux comprendre sa réception et sa signification auprès du public de l'époque. La troisième partie du volume reprend deux contributions de nature plus philologique dédiées à l'œuvre fragmentaire de Sappho. En premier lieu, « Sappho *Fr.* 16 (LP) : Self-Consolation and Encomium » (p. 102-125), J. G. Howie cherche à démontrer sur la base d'éléments textuels solides que le *Fragment* 16 de Sappho est une version moralement négative du mythe d'Hélène mais sous la forme d'un éloge à Anactoria. Dans « Sappho *Fr.* 94 (LP) : Farewell, Consolation and Help in a New Life » (p. 126-160), l'aspect moral est aussi finement détaillé dans les échanges entre un ami et la poétesse qui constituent le *Fragment* 94. L'*Olympique* 1 de Pindare et plus précisément le personnage de Pélops sont l'objet des deux travaux suivants : les chapitres huit, « The Revision of Myth in Pindar *Olympian* 1 » (p. 161-190), et neuf, « Pindar's Account of Pelops' Contest with Oenomaus » (p. 191-254). Dans le premier, le mythe de la renaissance du héros mis en vers par Pindare est analysé avec précision pour définir le procédé de remaniement utilisé par le poète. Le deuxième chapitre de cette

section se concentre sur l'épisode de la course de char de Pélopos contre Énomaos dans lequel le processus de composition littéraire est étudié en regard des versions parallèles du mythe et des représentations iconographiques conservées. En fin de développement, l'auteur fournit pour soutenir son propos une traduction succinctement commentée de l'*Olympique* 1. On pourrait peut-être regretter l'absence du texte original qui aurait encore enrichi la qualité de ce travail. Néanmoins, la liste des trente-et-une illustrations et une annexe utilisées dans le neuvième exposé sont également mises à la disposition du lecteur. La cinquième et dernière partie est composée de trois contributions étudiant les rapports littéraires entre les œuvres de Thucydide et de Xénophon d'une part et certaines œuvres de la période préclassique d'autre part. Pour commencer, dans « Thucydides and Pindar: the *Archaeology* and *Nemean* 7 » (p. 265-306), le spécialiste examine comment Thucydide a su rendre l'*Archéologie* accessible à son lectorat grâce à des renvois à la littérature antérieure comme l'avait fait Pindare dans la septième *Néméenne*. En excursus, mais toujours en appui à son argumentation, J. G. Howie revient en détail sur les vers 31-34 de cette œuvre dont les interprétations sont multiples. Le second article, « The Aristeia of Brasidas » (p. 307-368), poursuit le double objectif de mettre au jour et de décrire le système d'échos épiques insérés dans le récit par Thucydide de l'occupation de Pylos par les Athéniens et de leur défaite à Amphipolis. En conclusion de la cinquième partie, « The Major Aristeia in Homer and Xenophon » (p. 369-385) se présente comme une brève confirmation des travaux de Tilman Krischer (1971) sur les procédés de narration du récit de bataille chez Homère appuyée par une comparaison avec Xénophon. J. G. Howie referme ensuite cet ouvrage avec un *addendum* au chapitre neuf, « The "Mighty Missiles" in *Olympian* 1, 111-12 » (p. 386-400), qui propose une nouvelle analyse textuelle des deux vers et une traduction de l'ensemble de l'extrait (v. 106-112).

Marc VANDERSMISSEN

Jonas GRETHLEIN & Antonios RENGAKOS (Ed.), *Narratology and Interpretation. The Content of Narrative Form in Ancient Literature*. Berlin-New York, W. de Gruyter, 2009. 1 vol. 16 x 23,5 cm, VII-630 p. (TRENDS IN CLASSICS. SUPPL., 4). Prix : 99,95 €. ISBN 978-3-11-021452-9.

Many of the papers included in this collection reveal in footnotes that they were presented at a conference on narratology for classicists in Thessaloniki in December 2007. The collection is divided into five parts. In the first of these, three papers insightfully discuss both theoretical and practical strands of ancient approaches to narrative. The second part revolves around a number of different concepts in modern narratology. And parts 3 to 5, finally, are organized around different literary genres: epic, lyric and poetry (3), tragedy (4) and historiography (5). The reference to *ancient literature* in the subtitle of the book is slightly misleading: among the twenty-three chapters, twenty are dedicated to Greek literature and only three to Latin. And the coverage of different genres across these two languages is very uneven. (Five chapters deal with tragedy (Greek only) but none with comedy, and except for Richard Hunter's paper on Dio Chrysostom and (most sections in) Christopher Pelling's article on Caesar narratives, there is almost nothing on imperial Greek literature.) But